

Épiphanie du Seigneur (Année A)

Dimanche 5 janvier 2020

Saint-Germain-l'Auxerrois

En cette fête de l'Épiphanie se révèle le grand mystère, le dessein d'amour du Père, à savoir « *que toutes les nations sont associées au même héritage..., pour l'annonce de l'Évangile.* »

Ce dessein d'amour n'est pas simplement pour Israël ; désormais nous sommes tous associés à la même promesse dans le Christ ; c'est-à-dire la vie en Dieu, le Salut, la vision béatifique.

Les mages venus d'Orient sont le signe de la réalisation de la promesse. Dieu leur a fait signe grâce à l'étoile qui les a conduits à la crèche. Ces mages se prosternent devant ce petit enfant, le Fils du Père éternel. Ces chercheurs de Dieu reconnaissent à travers cette fragilité la grandeur de Dieu qui vient mendier notre pauvre amour.

Aujourd'hui le monde a besoin d'étoiles pour découvrir notre Seigneur. Ce sont ces étoiles qui annoncent l'Évangile. Frères et sœurs, vous avez bien compris, les étoiles c'est vous, c'est moi.

Alors comment devenir ces étoiles dont notre monde a tant besoin ? La prophétie d'Isaïe nous trace un chemin.

« *Debout, Jérusalem resplendis !* » Les étoiles sont là pour briller et resplendir. Attention il ne s'agit pas de devenir des stars ! Cette lumière, ce rayonnement, c'est le reflet resplendissant de la gloire du Père que nous portons sur nos visages ; mais il nous arrive de cacher cette lumière. Un missionnaire est lumineux et cela se traduit par l'accueil de l'autre, de celui qui cherche et qui n'ose pas entrer dans l'Église. Nos communautés doivent être ouvertes et non repliées sur elles-mêmes.

Comme l'écrit le Pape François dans la joie de l'Évangile : « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » Le missionnaire resplendit, mais il est aussi joyeux. Rien de plus terrible que ces chrétiens qui ont des têtes de poivrons vinaigrés. Si nous sommes tristes, comment pouvons-nous être appelants ?

Cette joie qui nous habite interroge le monde. Quel est son secret ? Quel est son trésor ? Suscitons le désir de la rencontre avec le Seigneur. Si notre foi est un trésor, si elle est le tout de notre vie, alors nous devons la partager.

« Tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. »

Les catéchumènes sont une grâce pour une paroisse. Le catéchuménat est un bon baromètre missionnaire : il ne s'agit pas de faire du chiffre ! Mais le catéchuménat est le signe de l'accueil de notre communauté. Nous devons transpirer l'amour de Dieu ; nous devons être sûrement plus audacieux.

« Quand on assume un style missionnaire, l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire » dit encore le Pape François.

Retrouvons l'essentiel : Dieu nous aime comme nous sommes et il a envoyé son Fils, non pas pour nous juger, mais pour nous sauver.

Dans son dernier message pour la journée mondiale des missions, le Pape François écrit : « missionnaires, pour apporter de l'air pur à un monde pollué. »

Cet air pur, c'est la tendresse de Dieu, celle que les Mages ont vu et touché à la crèche. Avec eux, il est temps de regagner notre quartier pour annoncer les exploits du Seigneur.